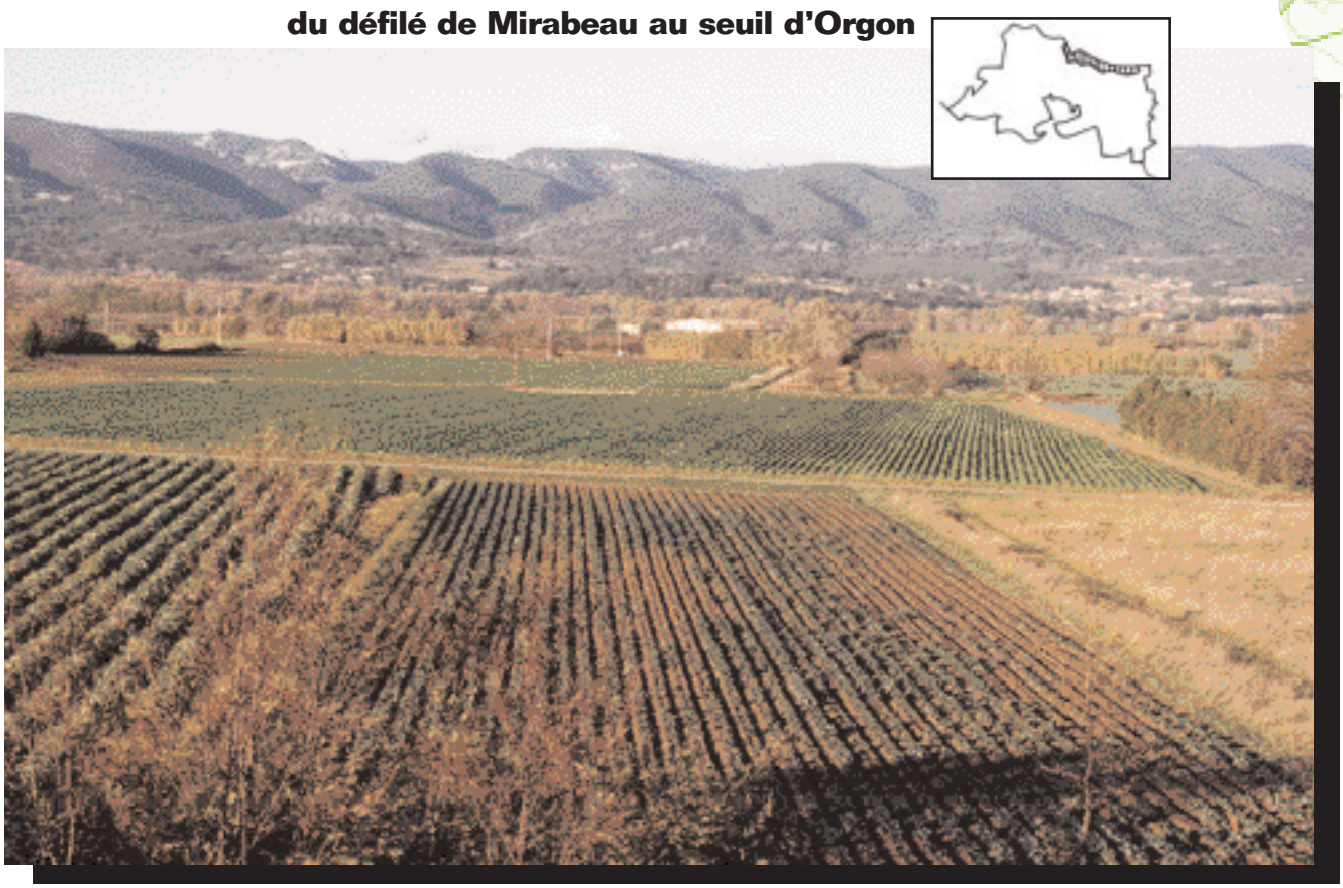
10 : la vallée de la Basse Durance

du défilé de Mirabeau au seuil d'Orgon



La vallée de la Basse Durance à la Roque-d'Anthéron

Les communes

dans les Bouches-du-Rhône

Jouques
Peyrolles
Meyrargues
Le Puy-Sainte-Réparade
Saint-Estève-Janson
La Roque-d'Anthéron
Charleval
Mallemort
Alleins
Sénas
Lamanon
Orgon

Superficie totale :	216 km²
Superficie :	146 km² dans les B-d-R
Dimensions :	53 km d'Est en Ouest 500m à 8 km du Nord au Sud
Altitude maximale :	432 m à Mirabeau, crêtes Sud 230 m à Orgon, crêtes Sud
Altitude minimale :	230 m à Mirabeau, au fil d'eau 80 m à Orgon, au fil d'eau
Population :	environ 34 000 habitants dans les B-d-R

Depuis le défilé de Mirabeau jusqu'au seuil d'Orgon, la Durance fait limite entre les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse.

L'unité de paysage occupe les terrasses alluviales s'étendant entre les versants du Lubéron au Nord et les contreforts du Concors, de la Trévaresse, de la chaîne des Côtes et du massif des Roques au Sud. Les Alpilles ferment l'espace à Orgon au Sud-Est.

L'ambiance de la vallée et l'échelle du paysage sont influencées par ces collines proches.

Le paysage de la plaine agricole est organisé autour de la rivière qui est peu visible sinon depuis les ponts qui la franchissent.

L'équilibre est subtil entre le paysage agraire, le paysage naturel du lit de la rivière et des versants collinaires, et le paysage bâti des villages, des châteaux et des mas dispersés.

Premières impressions

La Basse Durance est une terre de contrastes, un havre de verdure entre les collines sèches et boisées.
La rivière, vagabonde et sinueuse, parcourt le lit majeur, vaste et caillouteux. Un liseré de feuillus en révèle la présence.

La mosaïque des champs irrigués compose un paysage ouvert de maraîchage et de vergers qui se ferme progressivement vers l'Ouest en bocage à peupliers et à cyprès. Les pâtures, les vignes et les oliviers ourlent les piémonts des massifs riverains.

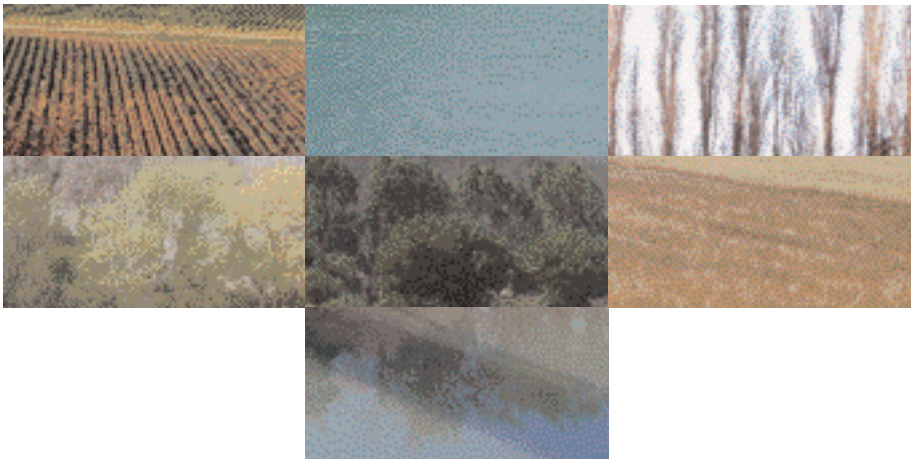
Puis, les versants boisés tissent la toile de fond du paysage de la vallée. Les crêtes déchiquetées et les falaises des Alpilles, les collines plus douces des Côtes et de la Trévaresse, le plateau de Manivert et au Nord la barre sombre du Lubéron constituent les limites visuelles de la vallée.

Un chapelet de villages pittoresques et vivants s'est établi en piémont, à l'abri des crues. La campagne environnante est ponctuée de bastides et de châteaux.

Bordés de peupliers ou de roseaux, les canaux d'irrigation sont les témoins d'une mise en valeur intensive des terrasses alluviales.

Les linéaires des voies de communication, les pylônes, les lignes THT et les gravières perturbent l'image rurale de ce paysage.

Mosaïque de vert, brun, jaune des cultures ; camaïeux de vert tendre des ripisylves ; bleu, vert, émeraude, gris argenté des eaux de la Durance ; blanc, ocre, rose, gris du bâti...



Regards sur la vallée de la basse Durance

Les écrivains

Michel Pezet écrit :

" La Durance et le mistral sont les purs enfants de la Provence (...).

Pour nous, la Durance, saignée, hélas jusqu'à la pierre et au sable d'or de son lit, incarnera toujours l'âme de notre Provence haute nouée par elle à la magie des rives latines (...) au fil de la Durance, de la cluse rocheuse de Sisteron au Rhône, restera toujours le souvenir de la vallée heureuse."

Les peintres

Les peintres de l'Ecole Provençale ont porté leur regard sur la Durance au XIXème siècle.

Paul Guigou a été inspiré par le défilé de Mirabeau et le large espace caillouteux du lit vif.

Paysage caractéristique de la basse Durance à Meyrargues, vers le domaine de Repentance

L'unité de paysage de la basse Durance

Légende de la carte

Limites de l'unité de paysage
Elles intègrent les versants immédiatement dominants, jusqu'aux crêtes.
Indépendamment de la limite administrative des départements, l'unité s'étend de crête à crête.
Les petits massifs riverains structurent le parcours de la vallée en séquences et sous-unités paysagères.

- D'Est en Ouest, le Concors, la Trévaresse, la chaîne des Côtes, le massif des Roques et les Alpilles apparaissent successivement.
- Au Nord, le pays d'Aigues, partie vauclusienne de l'unité de la basse Durance, s'étend au pied du Lubéron depuis le défilé de Mirabeau jusqu'au seuil d'Orgon.
- Au Sud, la rive gauche est dans les Bouches-du-Rhône.

Limite de département

Limite de sous-unité de paysage

1. La vallée, de la cluse de Mirabeau jusqu'à Meyrargues
2. La Durance
3. La plaine du Puy Sainte-Réparade
4. Le seuil de la Roque d'Anthéron
5. La plaine de Charleval à Mallemort
6. Les collines de la Cabre, du Pécoulé, du Pas des Lanciers, de Mallemort et d'Alleins
7. Le seuil de Lamanon
8. La plaine de Sénas
9. La plaine de Roquemartine
10. Le seuil d'Orgon

Espace de transition, frange,
Les piémonts et les versants qui encadrent la vallée sont le stransitiosn avec les massifs avoisinants.

Limite visuelle majeure

Limite visuelle secondaire

Horizon

CARTE

Les sous-unités de paysage

1. La vallée, de la cluse de Mirabeau jusqu'à Meyrargues

Cet espace est en transition entre la Haute et la Basse Provence. Le paysage est quasi montagnard au droit de la cluse. Les falaises dominent un lit vif qui occupe la totalité de la largeur de la vallée. La vallée s'évase ensuite progressivement vers l'Ouest. Les terrasses étagées sont striées par la trame lâche des haies de peupliers d'un terroir irrigué ainsi que par les ripisylves des canaux d'irrigation et de la rivière.

Le village et le château de Peyrolles commandent la vallée. Point d'appel du regard, la masse franche du château domine en belvédère la plaine cultivée : il se découvre en belles perspectives depuis les lointains.
Plus à l'Ouest après Meyrargues, le site s'élargit à l'entrée du pays d'Aigues. Le château et le village composent un site très pittoresque et fortement perçu.

Le défilé de Mirabeau à l'extrémité Est de la vallée, un site remarquable

La vallée de la basse Durance à Meyrargues dominée par le Concors et la montagne Sainte-Victoire dans le lointain

2. La Durance

Le paysage du lit vif avec la terrasse basse et ses talus se distingue de la plaine cultivée, depuis laquelle il se devine seulement par la présence des ripisylves feuillues.
Des étendues de galets sont ourlées sur leurs franges par ces forêts riveraines discontinues. Elles sont interrompues de place en place par les plans d'eau des bras morts de la rivière et des anciens secteurs d'extraction de matériaux.

A l'Est, l'autoroute longe la rivière et son parcours ménage quelques belles perspectives.
A l'Ouest, voie ferrée, autoroute, route nationale et lignes THT se fraient un passage au droit du seuil d'Orgon.
L'exploitation de nombreuses gravières a bouleversé le lit vif et les terrasses basses.

La Durance au printemps au pied du village de Mallemort, un site remarquable

Les structures paysagères identitaires

A l'Est du Puy-Sainte-Réparade : cultures et zone d'activité

3. La plaine du Puy-Sainte-Réparade

Le réseau des arbres en alignement le long des routes et des quelques haies discontinues structure un paysage cultivé en grandes parcelles.
Les villages se sont installés sur le piémont.
Leurs abords et ceux des voies de communication sont soumis à une forte pression urbaine et à l'installation de zones d'activités.
Les vues vers le Sud buttent sur les versants sombres du massif de la Trévaresse.
Elles se dégagent largement vers le Nord en de longues perspectives pittoresques sur l'arc du Lubéron.

La plaine du Puy-Sainte-Réparade vue depuis le Nord

Le seuil de La Roque-d'Anthéron vu depuis le piémont Sud

4. Le seuil de la Roque-d'Anthéron

Sur cette terrasse haute alternent vignobles, bosquets de pins et chênes. Elle offre de belles perspectives sur la vallée et son terroir irrigué de cultures maraîchères et de plein champ.

La Durance vient ici baigner le piémont de la Trévaresse.
L'abbaye de Silvacane, le château et le parc de La Roque-d'Anthéron marquent symboliquement ce passage.

Le seuil de la Roque-d'Anthéron vu depuis le Nord

Les structures paysagères identitaires

L'Ouest de la plaine de Charleval et de Mallemort

Le Pas-des-Lanciers

5. La plaine de Charleval et de Mallemort

La terrasse irriguée, avec ses hameaux et ses mas, compose un paysage de grandes parcelles ouvertes, interrompues par les haies de peupliers et les linéaires de cannes le long des nombreux canaux.
Lubéron au Nord, chaîne des Côtes au Sud, délimitent la plaine.

6. Les collines de la Cabre, du Pécoulé, du Pas-des-Lanciers, de Mallemort et d'Alleins

Quelques affleurements de calcaires aux crêtes blanches surmontent la terrasse haute et son terroir sec de pâtures, d'oliviers et de vignes.
Mallemort est perché sur l'un de ces reliefs au-dessus de la Durance. Les maisons d'Alleins s'étagent sur un replat rocheux au pied de la chaîne des Côtes.

La colline d'Alleins domine le Pas-des-Lanciers et la plaine de Sénas qui s'étale dans le lointain

Les structures paysagères identitaires

7. Le seuil de Lamanon

Séparé des terrasses de Durance par la colline calcaire du Pécoulé, adossé aux Alpilles à l'Ouest et au massif d'Aurons à l'Est, le seuil de Lamanon correspond au passage d'un ancien cours de la Durance. Le rythme des haies de cyprès et de peupliers annonce la Crau de Salon. Cet espace de transition avec l'unité des Alpilles est emprunté par un réseau dense d'axes de transit (A 7, RN 538, voie SNCF, lignes THT).

8. La plaine de Sénas

Le paysage fermé de terroir bocager caractérisé par la géométrie quadrangulaire des haies de cyprès et de peupliers annonce la plaine du Comtat.

Le village de Mallemort surplombe la Durance entre les deux plaines de Sénas et de Charleval.

La plaine de Sénas vue depuis le piémont des Alpilles

La plaine de Roquemartine ouverte sur la Durance

Le site remarquable du seuil d'Orgon

9. La plaine de Roquemartine

Au pied des Alpilles, cette plaine forme articulation entre les garrigues, les terroirs secs du massif et la plaine irriguée.
Le paysage, parcouru par les canaux drainant d'anciens paluds, est largement ouvert.
La plaine est une transition avec l'unité des Alpilles.

10. Le seuil d'Orgon

Le massif des Alpilles se termine ici en falaises abruptes au-dessus de la Durance. Du haut de celles-ci, le château d'Orgon commandait le passage. En face, sur la rive Nord, les derniers contreforts du Lubéron viennent fermer le pays d'Aigues.
Le village d'Orgon s'étend entre la montagne et la rivière sur la terrasse haute. Il est à présent coupé de la Durance par les réseaux : A 7, voie SNCF, RN 7, canal et TGV.
Au pied du Lubéron, la large terrasse vauclusienne de Cheval-Blanc est représentative de la dissymétrie de la vallée à cet endroit.

Les structures paysagères identitaires

Un paysage géomorphologique créé par la Durance

Les alluvions de la Durance et de ses affluents se sont étagées en larges dépôts tabulaires plus ou moins entamés par l'érosion. Les terrasses les plus anciennes affleurent entre Peyrolles et Meyrargues, puis d'Alleins à Lamanon où elles forment une large assise érodée de multiples petits vallons à hauteur du massif des Roques.

Le seuil de Lamanon entre Alpilles et massif des Roques est l'un des anciens passages de la Durance. La longue plaine continue est issue de ce remblaiement.
Au coeur de la vallée, en aval de Mirabeau et jusqu'à Orgon, la terrasse ancienne disparaît sous les alluvions récentes.

Un paysage végétal spontané exceptionnel autour de la rivière

Les versants de garrigue, de chênaie verte ou blanche et de pinèdes toujours vertes contrastent avec l'espace fluvial, domaine humide ouvert et avec les séquences de ripisylve feuillue, havre de verdure et de fraîcheur aux couleurs changeantes avec les saisons.

La rivière

A partir du lit vif, les groupements végétaux s'échelonnent selon le gradient hydrique du lit mineur au lit moyen. Cette répartition illustre les différents stades de colonisation par la végétation spontanée.

- Les plans d'eau courante à hauts fonds sont le domaine des algues et des cressonnières. Une végétation herbacée s'infiltre sur les larges plages de galets et de limons. Les roseaux (Typha latifolia) vont à l'assaut des plans d'eau vers le courant.
- Les zones stagnantes, les bras morts sont investis par les cannes de Provence, les scirpes et les joncs. Puis s'installent les arbustes (argousiers). Les jeunes saules et les peupliers annoncent la forêt galerie qui, d'abord composée de peupliers noirs, de saules et d'aulnes, atteint sa maturité avec les chênes blancs et les ormes.
- D'un espace ouvert, bruissant des flots de la rivière , on passe progressivement au paysage fermé de la forêt galerie.

Le lit mineur et les terrasses alluviales au pont de Mallemort

Cette répartition végétale se retrouve tout au long de la vallée avec des variances tenant à l'étendue du lit vif, à l'échelle des terrasses, à la présence de talutages et de gravières ou aux conséquences des crues.

Les secteurs paysagers végétaux

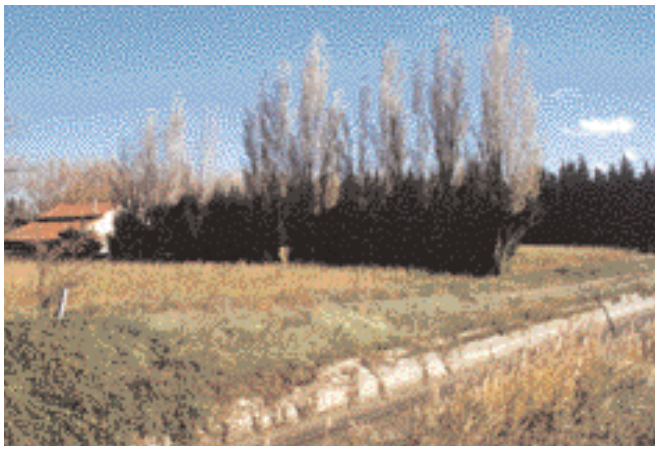
De Mirabeau à Meyrargues, le lit de la Durance est un espace en cours de reconquête où subsistent des lambeaux de ripisylve, des plans d'eau témoins d'anciennes gravières et des exploitations alluviales.
Du Puy-Sainte-Réparade à la Roque-d'Anthéron, la Durance conserve sa diversité et sa complexité originelles. Belle ripisylve à peupliers blancs, roselières, mares et plans d'eau stagnantes, nombreux bras morts à aulnes, rive à galets et graviers sur sables limoneux constituent de multiples biotopes favorables à une faune riche et variée.
Jusqu'à Mallemort se développe une magnifique forêt galerie à peupliers blancs et noirs, frênes, saules et roselières dans les bras morts. La ripisylve est encadrée de plages de sables et de graviers.
On retrouve ici encore les caractères intacts et exceptionnels du paysage de Durance.
La ripisylve est présente le long du canal de Craponne. La mise en culture des iscles l'a faite largement reculer entre Mallemort et Orgon. Quelques lambeaux forestiers subsistent souvent le long des nombreux bras morts.

Le lit de la Durance en hiver à hauteur de La Roque-d'Anthéron

Les structures paysagères identitaires

Maraîchage à Mallemort

Serres sur le piémont du massif des Roques à Alleins



Le bocage irrigué à Sénas

L'alignement de platanes souligne la RN 96 à Peyrolles

Un paysage agraire varié, caractéristique du terroir méditerranéen irrigué

Ici, la moitié de la surface est cultivée. L'agriculture s'est adaptée à des microclimats liés à une gélivité qui s'accroît d'Ouest en Est.

Au terroir diversifié de Peyrolles succèdent progressivement les cultures céréalières, fourragères et les vignes entre Meyrargues et la Roque-d'Anthéron. Puis apparaissent les cultures maraîchères et fruitières, de plus en plus présentes après Mallemort.

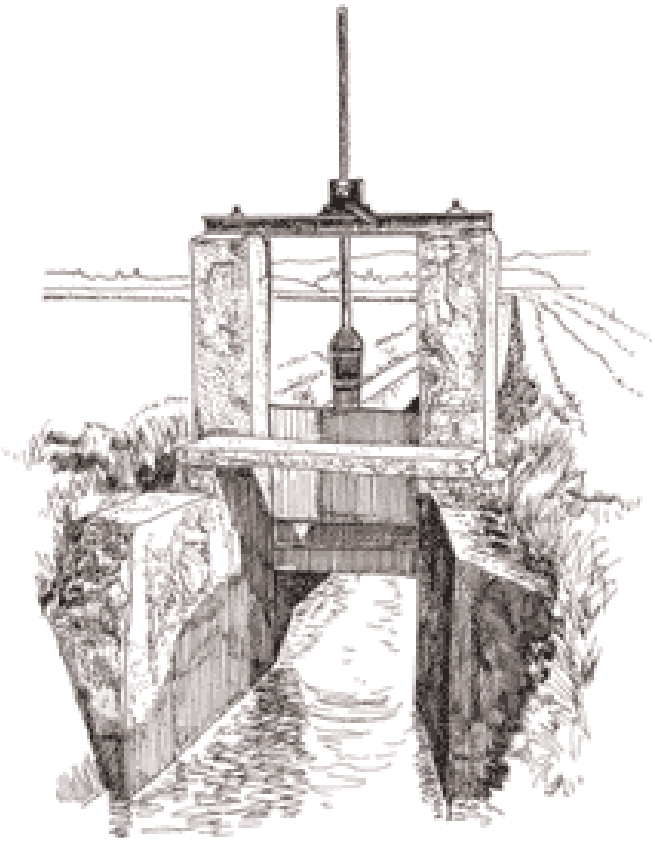
A l'Ouest, le paysage très cloisonné avec ses haies de peupliers et de cyprès coupe-vent annonce le bocage de fruitiers et de maraîchage de la plaine du Comtat.

Les cultures sèches des piémonts s'organisent autour de Saint-Canadet, au Puy-Sainte-Réparade et à Alleins. Les restanques à olivettes et les vergers cèdent souvent le pas à l'urbanisation diffuse.

Un paysage structuré par les trames végétales

Les haies parallèles, les ripisylves le long des canaux, le long de la Durance et de ses affluents et l'alignement de beaux platanes le long des routes, scandent le paysage de la Basse Durance. Ce sont des structures paysagères majeures.
Le réseau des anciens canaux d'irrigation constitue un patrimoine historique et paysager majeur. Il est souligné par le linéaire arborescent des ripisylves.

Les grands remblais du canal de Provence ont déstructuré les piémonts.



Martelière et canal d'irrigation du Grand -Vallat à Peyrolles

Les structures paysagères identitaires

Cabanon à Peyrolles

Fonscolombe (Photo inventaire DRAC)

Le paysage bâti

Le patrimoine rural

Quelques cabanons animent encore le parcellaire cultivé.
Les murets qui encadrent l'entrée des domaines et ceux des restanques de piémont marquent de leur géométrie régulière le paysage cultivé. Croix et oratoires ponctuent les parcours vers les chapelles isolées le plus souvent perchées au-dessus de la vallée.

Les bastides

De nombreuses bastides sont implantées à la lisière du massif de la Trévaresse : Fonscolombe, Arnajon, Bonneval, Saint-Estève-Janson et Lamanon.

***Fonscolombe**, bastide du XVIIIème siècle, est implantée sur un terrain plat. Au pied de la façade Sud, une terrasse est reliée au jardin par un escalier à double rampe. Le remaniement du jardin au XIXème siècle a ouvert un parc paysagé qui dégage de larges perspectives sur la vallée et le Lubéron.*

***Arnajon**, simple pavillon de chasse est posé au sommet d'un somptueux jardin en terrasses créé à la fin du XVIIème siècle. Ce jardin de fraîcheur au-dessus de la Durance est tourné vers l'Est. De multiples fontaines, des jeux de terrasses impeccablement tracées et deux grands bassins composent une succession de plans où se reflète le Lubéron.*

Alleins, village remarquable

Le pont suspendu de Mallemort, monument classé

Le patrimoine des ponts

Les anciens ponts suspendus de Mirabeau, de Mallemort et de Pertuis sont de beaux ouvrages d'art.

Les structures paysagères identitaires

Peyrolles, village remarquable : la rue de la Mairie avec une perspective sur le Château

Charleval

Les villages

A l'écart des caprices du fleuve, les villages se tiennent en hauteur le long du piémont Sud ou sur des buttes, des promontoires.

Les villages perchés sont des sites défensifs et de contrôle tels Peyrolles et Meyrargues sur la route d'Aix à Manosque, ou Orgon et Mallemort.

Les sites des colonies monastiques du XIIème siècle lors de la première mise en valeur des terrasses de la Durance ont fondé également des villages.

D'autres sont issus des colonies féodales au XVIème et XVIIème siècles et sont caractérisés par leur plan régulier : Charleval, Saint-Estève-Janson, La Roque-d'Anthéron.

Peyrolles : en limite du village, le linéaire bâti de la rue de la Croix Blanche accompagne le cheminement et le regard vers le château

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

Les mutations du paysage

L'urbanisation

La déprise agricole affecte de nombreux espaces soumis à la forte pression d'une urbanisation initiée par la proximité d'Aix - en-Provence, de Salon-de-Provence et de Pertuis.

Le Plantain : une ancienne gravière aménagée en base de loisirs en bordure de la Durance à Peyrolles

Une mutation paysagère s'affirme peu à peu avec le développement de zones d'activités aux abords des villages et de la RN 96.
Un pavillonnaire diffus s'étend le long des piémonts et sur les versants boisés de la Trévaresse et de la chaîne des Côtes.

Les réseaux de communication

Ils empruntent la vallée aux deux extrémités de l'unité de paysage. Leur implantation mord sur le lit de la rivière bouleversant l'écologie des sites.
La recomposition paysagère n'a pas pu effacer les effets de coupure.

L'extraction de matériaux dans la Durance

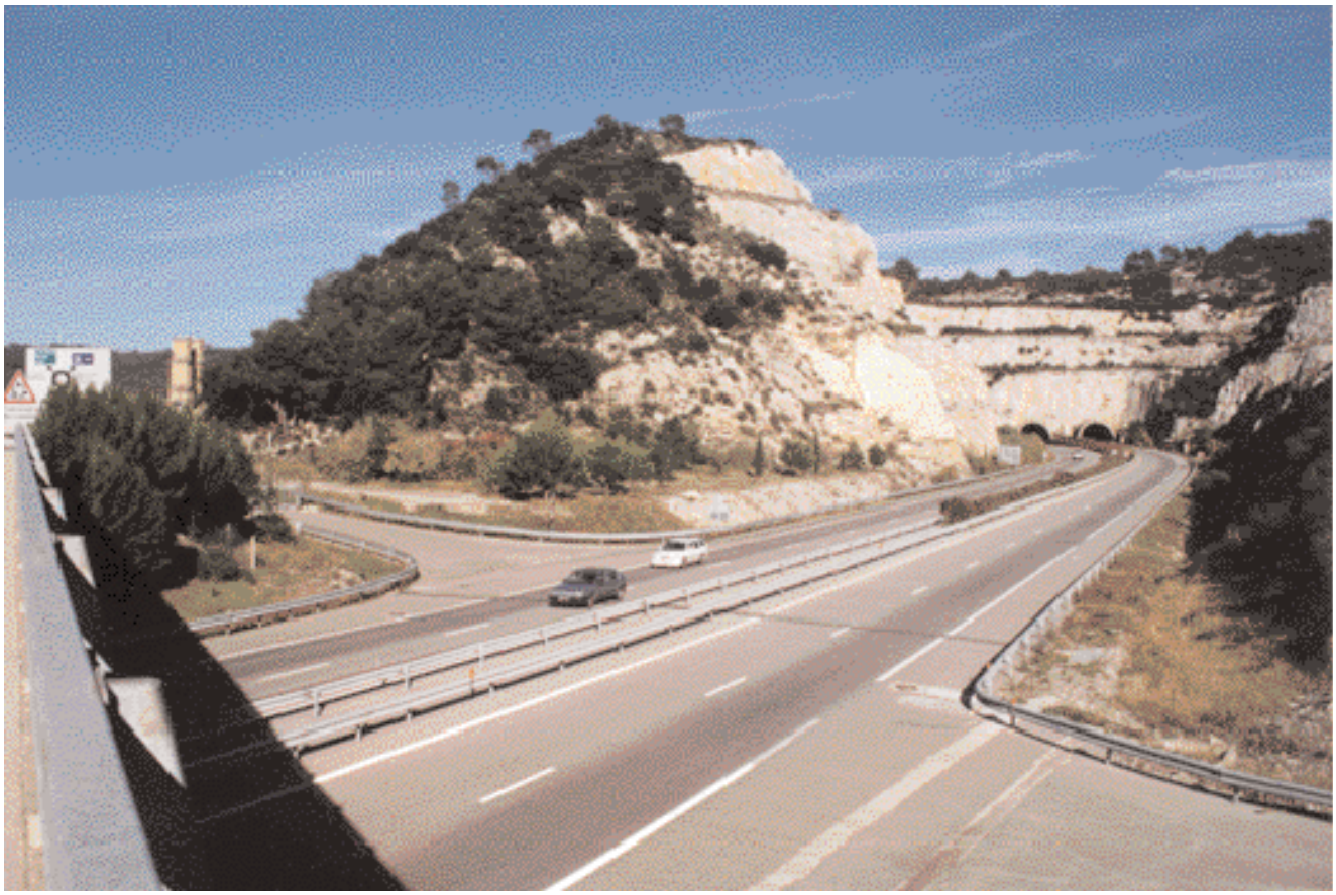
Les exploitations dans le lit de la rivière ont dégradé le paysage de la rivière entre Peyrolles et Meyrargues. Mais certains sites ont été réhabilités : le plan d'eau de La Roque-d'Anthéron, l'agréable base de loisirs du Plantain à Peyrolles, la réserve naturelle volontaire de Saint-Estève-Janson.
Des aménagements de protection et de mise en valeur des milieux duranciens ont été réalisés.

Les sites et le patrimoine remarquables

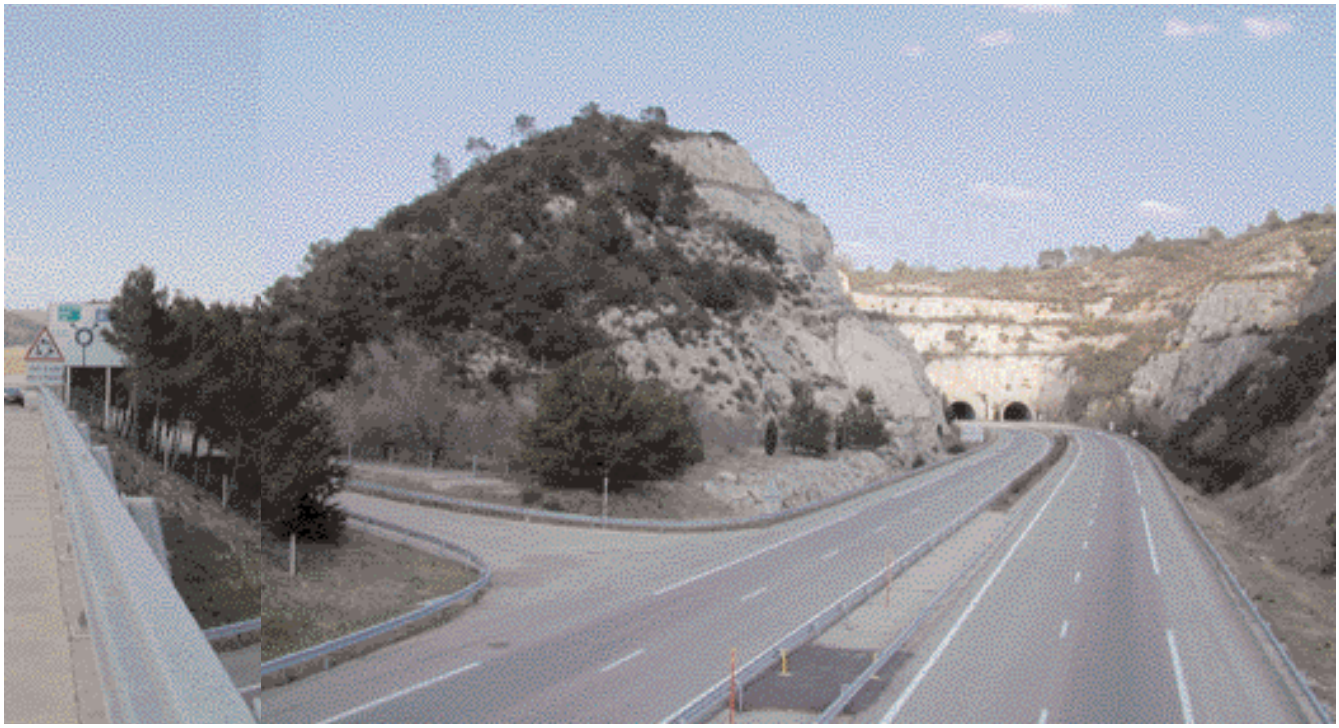
1. La cluse de Mirabeau : *paysage géomorphologique pittoresque, vestiges de pont suspendu, chapelle (commun à l'unité de la Moyenne Durance).*
2. Le site du château et du village de Peyrolles et ses perspectives.
3. Le site du château et du village de Meyrargues dominant la vallée (commun à l'unité du Concors).
4. Les sites de Silvacane et de La Roque-d'Anthéron : *architecture, abbaye cistercienne et château renaissance, parc, urbanisme.*
5. Les sites des jardins et des bastides de Fonscolombe, d'Arnajon et de Bonneval.
6. Le château et le village de Saint-Estève-Janson.
7. Le village de Charleval et le château de Bonneval : *plan urbain, architecture de pisé, moulins et fabriques, château.*
8. Le site d'Orgon : *falaises dominant la Durance, chapelle et château perchés, architecture et urbanisme (commun à l'unité des Alpilles).*
9. Le canal de Craponne et ses abords.
10. Le site de Lamanon : *château, parc, alignements arborescents, canaux (commun à l'unité des Alpilles).*
11. La ripisylve de la Durance.
12. Le site perché de Mallemort.
13. Le pont suspendu de Mallemort.
14. Le site et le village d'Alleins.

L'abbaye de Silvacane à La Roque-d'Anthéron

Images d'évolutions du paysage 1996-2005



La cicatrisation progressive de l'entaille de l'A51 au passage de la cluse de Mirabeau. Vue à l'automne 1996



La cicatrisation progressive de l'entaille de l'A51 au passage de la cluse de Mirabeau. Vue en avril 2005, croissance de la végétation, oxydation des fronts rocheux

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

Les facteurs de sensibilité pour les enjeux paysagers

La sensibilité visuelle

Les liens de covisibilité entre les versants et les terrasses sont importants. Les versants de garrigue et de pinède et les rebords des terrasses alluviales, en belvédère sur la plaine et le lit de la rivière, sont ainsi d'une grande sensibilité visuelle.
Cette sensibilité est affirmée par des conditions de sites difficiles avec des pentes fortes, une végétation fragile, des risques d'érosion, qui multiplient les risques d'impacts majeurs en cas d'aménagement sur ces secteurs.
Les panoramas depuis le piémont sur le paysage des terrasses multiplient des vues très attractives.
A l'Est, le paysage ouvert aux larges panoramas présente une forte sensibilité visuelle.
A l'Ouest, le paysage est de plus en plus cloisonné jusqu'au bocage de haies brise-vent de la plaine Sénas-Orgon. Les vues sont encadrées et la suppression de la trame arborescente peut induire de profondes modifications paysagères tandis que son maintien aide à l'insertion visuelle des aménagements.
En particulier, la vallée présente une sensibilité majeure à l'implantation d'éoliennes entre Pertuis et Sénas et depuis le défilé de Mirabeau jusqu'à Meyrargues. La sensibilité est très forte au droit de Pertuis et forte dans la plaine de Sénas.

Une sensibilité écologique et paysagère pour le lit mineur et la ripisylve de la Durance

Le secteur de la rivière entre Pertuis et Mallemort est le dernier exempt d'aménagement lourd : il est d'une richesse écologique exceptionnelle.
La Durance constitue l'élément structurant et identitaire majeur du paysage.

Les trames linéaires

La trame arborescente des haies de peupliers et de cyprès, des platanes le long des routes et des entrées des domaines, celle des ripisylves le long des canaux, des ruisseaux et de la rivière structurent et fondent l'identité du paysage de Basse Durance.

Les transitions douces entre le terroir cultivé et les villages anciens.

Les sites des villages ponctuent les piémonts, au contact entre le terroir sec des versants périphériques et le terroir irrigué des terrasses alluviales. Ils sont très lisibles dans le paysage.
Les villages aux formes urbaines contrastées ont conservé d'harmonieux fronts bâtis au contact direct d'une campagne encore peu perturbée par l'urbanisation diffuse.
Un équilibre entre paysage agraire et paysage bâti a permis le maintien d'une qualité et d'une identité forte de ces paysages.
Les abords des villages sont ponctués d'architectures majeures : château, domaine, oratoire, chapelle, abbaye...

Les sites et les monuments protégés

La protection des monuments historiques, loi de 1913

Alleins :
- chapelle du cimetière, monument classé,
- porte de l'Horloge, monument classé,
- chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, monument inscrit.

Jouques :
- résidence des archevêques d'Aix, monument inscrit et monument classé,
- église Saint-Pierre, monument classé,
- dolmen des Cudières, monument inscrit,
- pont suspendu du défilé de Mirabeau, monument inscrit,
- usine EDF, monument inscrit,
- oratoires Saint-Bachi et de Notre-Dame-de-la-Roque, monuments inscrits,
- église Notre-Dame-de-la-Roque, monument inscrit.

Peyrolles :
- chapelle du Saint-Sépulcre, monument classé,
- château, monument classé,
- chapelle Notre-Dame-d'Astor, monument inscrit,
- oratoire Notre-Dame, monument inscrit.

Mallemort :
- pont suspendu, monument inscrit,
- oratoire Saint-Pierre, monument inscrit,
- donjon du Château, monument inscrit.

Meyrargues :
- château, monument inscrit,
- aqueduc romain de Traconade et abords, monuments classé et inscrit.

La Roque-d'Anthéron :
- chapelle Sainte-Anne-de-Goiron, monument classé,
- abbaye de Silvacane, monument classé.

Orgon :
- chapelle Saint-Véran, monument classé,
- église Notre-Dame-de-l'Assomption, monument inscrit,
- oratoire Sainte-Madeleine, monument inscrit,
- oratoire de la Fuite-en-Egypte, monument inscrit,
- maison 4 avenue Coste, monument inscrit,
- enceinte et porte Sainte-Anne, monuments inscrits.

Saint-Estève-Janson :
- grotte de l'Escale, monument classé.

Sénas :
- église Saint-Amand, monument inscrit

La protection des sites et des paysages, loi de 1930

Jouques :
- parties hautes du village, site inscrit,
- vestiges du château, site inscrit,
- chapelle Notre-Dame-de-la-Roque et abords, site inscrit.

Meyrargues :
- château et son parc, site inscrit.

Alleins :
- calvaire et abords, site inscrit.

Le Puy-Sainte-Réparade :
- château de Fonscolombe et parc, site classé.

La Roque-d'Anthéron :
- abords de l'abbaye de Silvacane, site inscrit.

Les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager

Peyrolles et Jouques :
- prescrites et approuvées

Typologie des enjeux prioritaires
légende de la carte

Limite de l'unité de paysage

Limite de département

Maintien de la qualité paysagère et des structures identitaires

Sites remarquables :

1. Le défilé de Mirabeau
2. Le site du château et du village de Peyrolles
3. Le site du château et du village de Meyrargues
4. Les sites de Silvacane et de la Roque d'Anthéron
5. Les sites des jardins et bastides de Fonscolombe, Arnajon, Bonneval, etc.
6. Le château et le village de Saint-Estève-Janson
7. Le village de Charleval et le château de Bonneval
8. Le site d'Orgon
9. Le canal de Craponne
10. Le seuil de Lamanon
11. La ripisylve de la Durance.
12. Le site perché de Mallemort
13. Le pont suspendu de Mallemort
14. Le site et le village d'Alleins

Village remarquable

Châteaux, monuments remarquables

Alignements arborescents le long des routes, la trame des canaux

Secteurs à enjeux paysagers prioritaires

- Le lit de la Durance et les terrasses basses.
- Les versants encadrant la vallée.
- Les abords des sites des villages, des bastides, des châteaux, des éléments du patrimoine bâti

Préservation de la qualité de la perception visuelle

Maintien des perspectives majeures, Point de vue remarquable

Route en belvédère ou maintien de la qualité des grands panoramas

Valorisation, requalification paysagère

Résorption des points noirs paysagers

Contrôle de la dispersion du bâti

Franges et transitions de l'urbanisation avec ses abords ruraux ou naturels

Entrée de village, abords routiers, zone d'activités

CARTE

Les orientations pour la préservation de l'identité paysagère

• Maintenir les activités agraires pour pérenniser les paysages de la vallée.

• Préserver durablement les séquences paysagères caractéristiques, les éléments identitaires du patrimoine paysager. En particulier :
- préserver les perspectives visuelles sur certains sites majeurs : le défilé de Mirabeau, les abords de Peyrolles et les fronts bâtis des villages.
- tenir compte de la sensibilité des abords des noyaux villageois,
- s'appuyer sur les plantations qui structurent la plaine trame végétale des canaux, alignements arborescents et haies vives qui cadrent les vues,
- veiller au maintien des alignements arborescents routiers,
- assurer l'insertion paysagère des futurs tracés et des aménagements routiers,
- préserver les zones sensibles du paysage agraire.

• Valoriser et gérer durablement le réseau d'irrigation en tant que patrimoine culturel et élément déterminant du paysage agraire :
- veiller à l'entretien des canaux,
- maintenir le potentiel de l'arrosage gravitaire parfois négligé au profit de l'arrosage par aspersion.

• Valoriser et gérer les bords de Durance :
- encadrer la fréquentation du public attiré par les plans d'eau,
- assurer la cohérence territoriale des mesures de protection de la nature,
- limiter les perturbations des milieux causées par l'extraction des matériaux.

• Réhabiliter et reconquérir les sites d'extractions des carrières sur les versants et des gravières sur les terrasses.

• La proximité des grandes villes et le développement des infrastructures routières induisent une augmentation de la pression foncière.
Celle-ci porte sur les franges des versants, les vallons et les abords des villages avec le risque d'un mitage et d'une déstructuration du paysage qui conduisent à une perte d'identité des sites villageois.
L'objectif est de veiller au maintien d'un équilibre entre espace agricole et espace bâti en :
- limitant le développement des friches à proximité des zones urbaines et d'activités,
- gérant les conflits d'usages entre agriculture et pression urbaine.

Les politiques d'aménagement et les projets marquants dans le paysage, connus en 2005

• Recherche de sites éoliens.

• Projet de carrière et de zone d'activités de l'Espougniac entre l'A 51 et la RD 556.

• Incidences du projet ITER :
- élargissements routiers,
- pistes d'accès,
- pression de l'urbanisation autour des villages.

• Mise en oeuvre du Projet d'Intérêt Territorial de l'Etat "Durance".
En particulier,
- préservation de l'identité paysagère du défilé de Mirabeau,
- restauration du patrimoine bâti.